

ELLE[®]

DECORATION

LA SALLE
DE BAINS
fait son
cinéma

HORS-SÉRIE

ETOILES
DES NEIGES
QUATRE
CHALET
AU SOMMET

PHÉNOMÈNE
LES DÉCORATRICES
EDITENT LEUR
MOBILIER !

SHOPPING
NICKEL CHROME
MEUBLES & OBJETS
LA FOLIE ARGENTÉE

CMV FRANCE

L 14912 - 19 H - F: 5,00 € - RD



HS19 JANVIER 2022

FRANCE METROPOLITAINE: 5 € / AND: 5,60 € / A: 8,20 € / BEL: 6 €
CAN: 8,70 € / D: 8,20 € / DOMS: 6,20 € / CH: 9,70 € / ESP: 6 €
FIN: 8,50 € / GR: 6 € / IT: 6 € / LUX: 6 € / MAR: 7,10 € / MAD: 10 €
PORT. CONT: 6 € / POLY A: 2050 CFP / NCA: 1900 CFP / TUN: 8,70 TND

RENDEZ-VOUS CHEZ...

Regards croisés

Dans ses chantiers privés comme dans ses scénographies, Thierry Lemaire a l'art d'accrocher le regard. Démonstration dans son salon avec ce pan de mur tout en miroirs ponctué d'une toile de Georges Mathieu (1965). Derrière lui, portrait d'après Antonio Saura et tabouret "Les Arcs" en pin, vers 1960, signé Charlotte Perriand.



THIERRY LEMAIRE
Délicatement... décalé

QUAND IL NE VOYAGE PAS DANS UN AVION POUR L'UN DE SES PROJETS DE LUXE AUX QUATRE COINS DU MONDE, L'ARCHITECTE ET DESIGNER THIERRY LEMAIRE ATTERRIT EN DOUCEUR DANS CET APPARTEMENT DE SAINT-GERMAIN-DES-PRÈS. UNE BULLE CHIC AUX SUBTILES TOUCHES D'HUMOUR.

PAR **LISA SICIGNANO** PHOTOS **JÉRÔME GALLAND**



« Ici, c'est mon sas de décompression », lance Thierry Lemaire. Alors que l'architecte et designer parcourt le monde pour y signer des projets de luxe toujours plus fous, et qu'il s'apprête à lancer un e-shop dédié à son mobilier, c'est le calme et le charme discret de cet appartement de la rue Jacob qui ont pesé dans la balance lorsqu'il l'a visité, il y a deux ans. « Mais, le summum, c'est sa vue sur le jardin du musée Delacroix que j'adore ! », s'émerveille ce Germanopratin de cœur dont l'agence et la galerie de mobilier se situent à quelques jets de pierre.

Nomade dans l'âme, il signe pour ce cocon de 80 m² en location, « en attendant la perle à acheter à l'étranger, poursuit-il. Pour agrandir la pièce principale, j'ai eul l'idée de créer ce mur de miroirs. Maintenant, le lieu respire, et j'ai quatre fenêtres au lieu de deux ! » De la moquette, un tapis texturé, ses pièces de mobilier iconiques – mêlant bouclette, peau de mouton, laiton, bronze scintillant – et le voilà sur un nuage ! ►

Cherchez l'intrus

Son tour de passe-passe pour oxygéner l'espace ? Tapisser le mur de miroirs et redoubler de douceur côté mobilier. Sur le tapis texturé en laine, réalisé sur mesure, le canapé "Niko" tout en courbes et bouclette fait face à son fauteuil best-seller "Koumac" en peau de mouton et laiton. Seul le crabe toutes pinces dehors en laiton joue les perturbateurs (cadeau de son amie antiquaire Marie-Alexandrine Yvernault). Au centre, table en Inox et bronze martelé (réalisation Art Kern, en Suisse) et collection de boules en résine fractale des années 70. Guéridon "Helmet" en bronze.

Le grand écart

Adeptes des ruptures de style, l'architecte et designer a imaginé dans la salle à manger un plateau de table en chêne à califourchon sur un bloc de béton coiffé d'une tête de cheval en laiton, chinée aux Puces. Au mur, œuvre "Bâtisseur b : l'espace", en peau de vache, 1979, signée Pierre Székely (collection Sylviane Lisjak). Chaises vintage chinées. Vase-bouteille de Franck Aumont.



"J'ai toujours
adoré le style
des années 70 pour
son luxe
décomplexé"
(Thierry Lemaire)





L'Inox de rigueur

Pour moderniser la cuisine en U exigüe, l'architecte a combiné des façades de placard noires et Inox, une crédence en céramique noir mat et un plan de travail en chêne. Dans cette ambiance crépusculaire, l'œuvre de l'artiste brésilien Joao Carlos Galvao apporte un éclat de couleur. Seau à glace « hibou » des années 70 chiné. Coupe en céramique de Franck Aumont et vase rapporté de Lisbonne.



Autre menu lifting – celui de la mini-cuisine, passée au noir et meublée de placards en Inox. Une touche seventies que l'architecte sème partout où il passe. Dans la chambre, notamment, où papier peint suranné, fourrure à foison et objets un brin kitsch dialoguent allégrement sans se soucier du bon goût. « J'ai toujours adoré le style des années 70 pour son humour, son luxe décomplexé », déclare l'ensemblier qui, loin d'être nostalgique, prône depuis toujours la politique du mix : « Faire dialoguer un meuble Directoire, des étagères de Charlotte Perriand, une table de Willy Rizzo et une pièce très contemporaine, c'est le secret de l'équilibre ! » Et celui de son style purement intemporel ■ Rens. p. 148.



Un poil d'humour

« J'ai un faible pour la laine d'agneau de Mongolie ! », avoue le décorateur, s'amusant à la surjouer sur le lit pour un effet « seventies show ». Sur le chevet sculptural créé avec un ami céramiste, une boîte en loupe de thuya rapportée du Maroc, et une autre, en résine et laiton, signée de la designer italienne Gabriella Crespi.

Le secret de l'équilibre

Amateur d'art et de curiosités vintage, l'architecte télescope les styles sans complexe. Sur sa console "Twist" en aluminium se joue un dialogue inédit entre la lampe en chrome et laiton "Cityscape" de Paul Evans, une collection d'œufs en marbre vintage et un photophore en céramique rapporté d'Italie. Au mur, toile des années 50 signée de P. Gamet (Galerie 55).